Revue de l'IFHA
Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne
Date de recension | 2004

SCHOLZEN, Reinhard, *Franz von Sickingen. Ein adliges Leben im Spannungsfeld zwischen Städten und Territorien*

Joseph Morsel

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ifha/1041
DOI : 10.4000/ifha.1041
ISSN : 2198-8943

Éditeur
IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique
Joseph Morsel, « SCHOLZEN, Reinhard, *Franz von Sickingen. Ein adliges Leben im Spannungsfeld zwischen Städten und Territorien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/ifha/1041 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ifha.1041

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHOLZEN, Reinhard, *Franz von Sickingen. Ein adliges Leben im Spannungsfeld zwischen Städten und Territorien*

Joseph Morsel

1 Les limites drastiques de la démarche biographique ont été suffisamment réaffirmées ces dernières années (à la suite notamment du Saint Louis de J. Le Goff) pour qu'il soit nécessaire d'y revenir. Elles ne détournent pourtant pas les historiens de ce genre, en Allemagne comme en France (quoique avec moins d'engouement outre-Rhin, semble-t-il). Plus étonnant est le fait que l'ouvrage ici présenté et consacré à Franz von Sickingen est le fruit d'une thèse de doctorat : il est en effet exceptionnel qu'en France une biographie soit un objet de thèse. L'intérêt pour Franz von Sickingen est cependant ancien, à la fois en raison de son histoire, élevée au rang de tragédie romantique, mais aussi de ses partenaires nobles (Ulrich von Hutten, Götz von Berlichingen, etc.) et non-nobles (Luther notamment). Pour ce qui est de la justification de l'entreprise et de la réflexion sur l'objet, R.S. se contente de placer sa démarche sous le patronage de Golo Mann, qui considère « la biographie comme reflet du temps » : un peu court… En l'occurrence, le temps envisagé est « le temps de bouleversement » (Zeit des Umbruchs) correspondant aux débuts de la Réformation (ce que l'historiographie de RDA appelait « révolution proto-bourgeoise »), et la biographie de Sickingen est censée être une contribution à l'histoire de la petite noblesse (« les chevaliers », indépendamment d'un quelconque adoubement) dans cette conjoncture, avec deux points focaux : ascension et déclin financiers d'une part, ascension et déclin politiques d'autre part, les deux ascensions étant censées fonder une « accumulation de pouvoir » – bref une conception substantialiste du pouvoir. On n'a donc en aucun cas affaire à une étude des rapports sociaux enserrant Sickingen (et dont dérivent ses succès et échecs). La démarche reste ainsi tout à fait classique : après avoir replacé Sickingen dans son contexte aristocratique (puisé à une historiographie dépassée, celle de la crise politico-économico-sociale de la noblesse à la fin du Moyen Âge) et familial (qui montre

justement l'absence de crise...), R.S. fait défiler les étapes chronologiques de la vie de Sickingen (regroupées en deux phases : celle du « pouvoir seigneurial traditionnel » ou « de la légalité », jusqu'en 1514, puis celle de la faide et de l'illégalité, conçues comme une tentative de dépassement de l'extrême distorsion entre son pouvoir politique limité et sa remarquable richesse matérielle) jusqu'à sa chute finale en 1523 (considérée comme le résultat d'un mauvais investissement financier, l'argent nécessaire au succès de la faide finale ayant été prêté à Charles Quint en 1520). L'interprétation financière de la seconde phase de la vie de Sickingen constitue la seule véritable nouveauté de l'ouvrage, qui vient compléter la galerie ouverte par la biographie de H. Ulmschneider sur Götz von Berlichingen.

2 Joseph MORSEL (Université Paris I/ Institut Universitaire de France)